

Titre

Des barrières végétales pour limiter le ruissellement (62)

Auteur

X Y

Résumé en 55 mots pour les réseaux sociaux

Pour limiter l'érosion des terres agricoles la Communauté d'agglomération du Pays de Saint-Omer (62) pratique des aménagements d'hydraulique douce. Différents types de barrières végétales permettent de freiner l'eau et de retenir les terres dans les champs. Un dispositif cofinancé à 80% par l'Agence de l'Eau Artois-Picardie et le Département du Pas-de-Calais.

Catégorie / Compétence clé associée

- ☐ Production d'eau potable
- ☐ Assainissement des eaux usées
- ☐ DECI
- ☐ Distribution d'eau potable
- ☒ GEMA-PI
- ☐ Gestion des eaux pluviales

Tags

Ruissellement ; érosion des terres agricoles ; infiltration à la parcelle ; prévention des inondations ; hydraulique douce ; pollution des cours d'eau ; CAPSO ; PAPI ; Audomarois ; Safn ; Agence de l'Eau Artois-Picardie ; Département du Pas-de-Calais.

Texte

Dans le Pas-de-Calais (62), la Communauté d'agglomération du Pays de Saint-Omer a déployé des techniques d'hydraulique douce contre le ruissellement. La plantation de haies et l'installation de fascines permettent de retenir les terres agricoles. Ces dispositifs permettent par ailleurs de limiter le débordement de boue dans les rues et les cours d'eau voisins. La CAPSO a installé en 2021 et 2022 quelque 7 600m linéaires de haies et fascines en accord avec les exploitants agricoles. Ce chantier d'un coût de 121 500€ HT a bénéficié de 80% d'aides et de subventions.

Comment le sujet des barrières végétales au ruissellement s'est-il imposé à l'agenda de votre collectivité ?

La CAPSO (Communauté de communes du Pays de Saint-Omer) est née en 2017 suite à la fusion de quatre communautés de communes. Elle a récupéré la compétence "Hydraulique douce" de l'une d'elles, la Communauté de communes du canton de Fauquembergues.

Le constat, c'est que nos agriculteurs étaient de plus en plus confrontés au ruissellement lors des périodes de pluie ou de crue. Outre l'arrachement des bonnes terres agricoles, le départ des boues cause des dégâts sur les habitations, les routes et pollue les cours d'eau. De là vient notre volonté de développer l'hydraulique douce. On évoque par là toutes les techniques végétales permettant de créer des zones tampons pour limiter l'érosion et les inondations. Ce sont des techniques moins impactantes en terme de foncier, qualitatives pour la biodiversité et souvent moins coûteuses que la construction d'ouvrages de stockage en dur. L'hydraulique douce est souvent un préalable aux ouvrages structurants dont elle est complémentaire.

Quelles sont les sources d'inspiration que vous avez suivies pour vous faire une idée de ce projet ?

Les bureaux d'études consultés nous ont donné des pistes. Nous nous sommes également inspirés d'expériences menées par les syndicats de rivières voisines, l'Aa et la Lys. Nous leur avons d'ailleurs délégué la maîtrise d'ouvrage. Ainsi, les travaux menés à Fauquembergues l'ont été par le SmageAa (Syndicat mixte pour l'aménagement et la gestion des eaux de l'Aa). Et par le SYMSAGEL (Syndicat mixte pour le schéma d'aménagement et de gestion des eaux de la Lys) pour la partie située dans le bassin versant de la Lys.

L'hydraulique douce propose des techniques végétales variées : bandes enherbées, haies anti-érosives, fascines, boisement d'infiltration, talus/fossé, mares... Dans le secteur de Fauquembergues, nous avons opté pour une solution privilégiant les haies et les fascines, plus facilement acceptées par le monde agricole.

Nous avons planté des haies d'essence locales. Sur les parcelles d'exploitation agricole nous avons installé des fascines, une structure composée de branchages enchevêtrés de manière à former un barrage. Ces fascines sont consolidées avec des haies dont les racines boivent l'eau accumulée et stabilisent le sol. La contrainte majeure pour les agriculteurs, c'est d'enlever régulièrement la terre qui s'accumule au pied des fascines.

Tous ces travaux ont été réalisés durant les hivers 2020-2021 et 2021-2022.

Est-ce qu'une étude de faisabilité et/ou d'impact a été réalisée sur ce projet ?

Nous avons fait une déclaration loi sur l'Eau. Comme nous intervenons avec des deniers publics sur des espaces privés, il nous a fallu faire également un dossier de déclaration d'intérêt général, suivi d'une enquête publique. Il a fallu presque deux ans entre le dépôt de ces premiers éléments réglementaires en 2018 et l'accord final des services de l'Etat en 2020.

Concernant les compétences, quelles sont les principaux sujets à maîtriser avant de se lancer dans ce projet ?

Il faut avoir des compétences en hydraulique, en techniques végétales pour pouvoir valider la réalisation technique des ouvrages, sans oublier bien sûr la maîtrise des réglementations et des marchés publics. Surtout, la connaissance du milieu agricole est essentielle pour parvenir à réaliser ce type de projets. Ils ne peuvent aboutir qu'avec l'accord des agriculteurs. Il faut leur expliquer pourquoi on agit et pourquoi on a choisi leur champ.

Lors de la phase de diagnostic et de planification, comment la collectivité a-t-elle assuré le bon dimensionnement du projet et l'adhésion des citoyens ?

La mise en œuvre de ce projet relevant exclusivement de l'adhésion des agriculteurs, ils ont été bien évidemment au centre de notre démarche. Pour résumer, je dirai qu'il nous a fallu un peu de négociation et beaucoup de pédagogie. L'aide de la Chambre d'agriculture nous a été précieuse pour favoriser l'adhésion des exploitants agricoles. Une fois l'accord de chacun d'entre eux et l'autorisation administrative obtenus, nous signons une convention.

Le programme s'est terminé en 2022 et 80% du linéaire souhaité au départ a pu être planté. Cela fait un bon taux de réalisation.

Comment la CAPSO a-t-elle financé ce projet et quelles sont les aides sollicitées/obtenues ?

Le projet a coûté 121 500€ HT. Il a été financé à 60% par l'Agence de l'Eau Artois-Picardie, à 20% par le Département du Pas-de-Calais, à 20% par la CAPSO.

Quels sont les autres acteurs qui ont accompagné la Communauté d'Agglomération dans la préparation et la réalisation de ce projet ?

Sur le bassin versant de la Lys, nous avons fait appel à l'entreprise Flandres Artois paysage (Bruay-la-Buissière, 62) et à l'association d'insertion Campagne Services (Campagne-les-Bouloonnais, 62). Sur l'Aa, nous avons retenu Campagne Services ainsi que l'association d'insertion Eurêka (Royon, 62).

Quels sont les points positifs à retenir de cette réalisation ?

La majorité des travaux ont eu lieu durant l'hiver 2021-2022 et l'année 2022 a été assez sèche. Nous n'avons donc pas encore eu l'occasion de mesurer, à Fauquembergues, l'efficacité du dispositif sur la retenue des sols agricoles. Mais elle a été prouvée par ailleurs. Nous espérons bien que ces premiers travaux vont convaincre d'autres agriculteurs lors de campagnes à venir.

Par ailleurs, tous ces ouvrages concourent à l'atteinte du bon état écologique des cours d'eau par la limitation des matières en suspension dans ceux-ci.

Quels sont les points négatifs que vous reprenez de cette réalisation ?

Convaincre les agriculteurs et se mettre d'accord sur l'implantation des ouvrages n'a pas toujours été simple.

Par ailleurs, la sécheresse des derniers étés menace la bonne reprise des plantations et donc l'efficacité des ouvrages.

Enfin, nous avons constaté que certains agriculteurs utilisaient dans leurs champs des produits phytosanitaires et désherbants, au risque de pulvériser aussi les haies plantées. Un rappel des bonnes pratiques est alors nécessaire pour maintenir les ouvrages en état.

Chiffres clés

- 5 840m de haies installées et 1 801m de fascines
- 80% : le taux de réalisation par rapport au programme prévisionnel
- 121 500€ : le coût HT du projet, avec 80% d'aides et de subventions.

Principales dates du projet

- Mise à l'agenda : 2016
- Inspiration : 2017
- Compétences : 2018
- Diagnostic et planification : 2020
- Réalisation : hivers 2020-2021 et 2021-2022.

L'Agence de l'Eau a-t-elle été associée au projet ?

Cocher la case et si oui, préciser le nom de l'interlocuteur

☐ non

x ☐ Oui M. G. (bassin versant Aa) et M. S. (bassin versant Lys)

Des partenaires BDT ont-ils été associés au projet ?

Cocher le (les) partenaire(s) associé(s) au projet

☐ Amorce

☐ Bassin versant

☐ BRGM

☐ Cercle français de l'eau

☐ France Water Team

☐ Idealco

☐ Partenariat français eau

Avez vous d'autres projets eau à venir et si oui, quels sont-ils ?

Pas dans l'immédiat

Présentation de la personne rencontrée pour l'interview

J. D. est le président de la Communauté d'agglomération du pays de Saint-Omer (62). La CAPSO regroupe 53 communes représentant 105 000 habitants.

Avec C. M., directeur des services techniques de la CAPSO.

Présentation de la collectivité qui a fait la réalisation

Cocher la case

☐ Taille de commune <500 hab

☐ 500 hab < Taille de commune <1000 hab

☐ 1000 hab < Taille de commune <5000 hab

- ☐ 5000 hab <Taille de commune <10000 hab
- ☐ 10000 hab <Taille de commune<100 000 hab
- x☐ Taille de commune > 100 000 hab

Légendes

Les haies sont plantées avec des espèces locales. © XXXX

La solution haies + fascines a été la mieux acceptée par le monde agricole. © XXX

La contrainte principale pour les agriculteurs : enlever la terre qui s'accumule au pied des fascines. © XXX